

Zeitschrift: Habitation : revue trimestrielle de la section romande de l'Association Suisse pour l'Habitat

Herausgeber: Société de communication de l'habitat social

Band: 62 (1989)

Heft: 9

Artikel: European-France : les projets lauréats

Autor: [s.n.]

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-129007>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

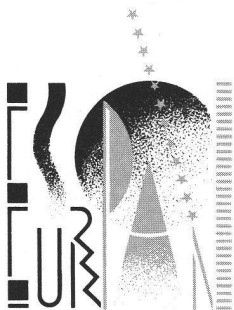
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 25.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



EUROPAN-FRANCE

LES PROJETS LAURÉATS

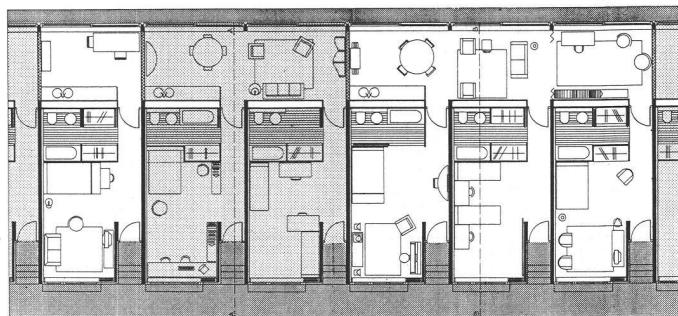
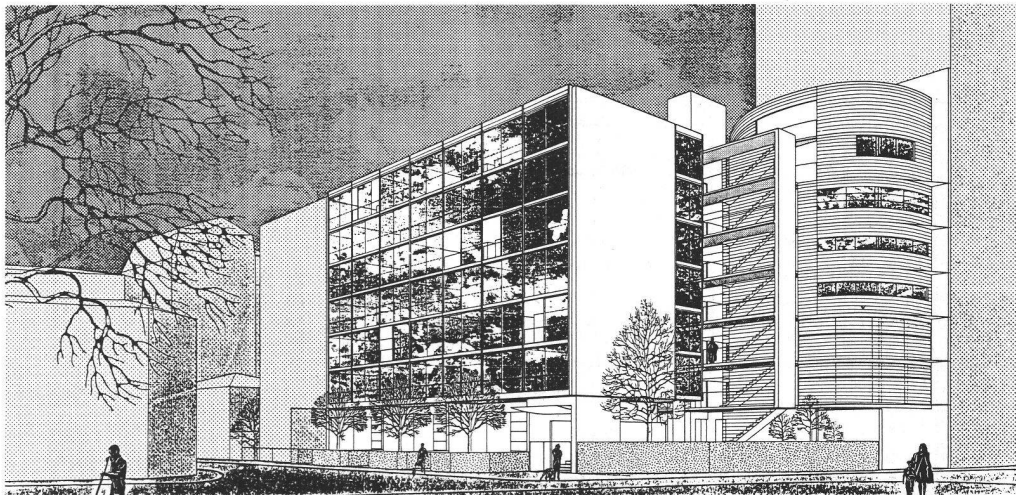
«ALTER EGO»

Jean Musseau Thierry Peltraut

42 appartements, ateliers, services.
Rue Castagnary, Paris 15^e.

★ *Un grand studio avec son entrée privée, trame multipliée par 2, 3, 4 ou 5, pour adapter le logement à l'intimité de l'individu et à la convivialité du groupe.*

L'égoïsme familial fait place à l'éclatement, à la polycentralité du groupe. Ego et alter ego, l'individu et la tribu mutante de cette fin de siècle... Grands enfants, grands-parents, mobilité, cohabitation, divorce, temps et contretemps restructurent le mode d'habiter. En 2, 3, 4 ou 5 pièces, le logement est toujours constitué par la multiplication d'une trame de base de 45 m², traversante et jouissant, c'est là l'essentiel, d'une entrée autonome. Chaque trame comprend, de part et d'autre d'un plot-servant (réseau, salle de bains, équipement cuisine...), un espace privatif et un espace collectif modulables. La distribution se fait par coursive. L'ensemble habité est complété par un «silo» regroupant des services et des activités ouvertes à tous. Une lecture du mode de vie à entrées multiples.



△ *Façade sur rue et silo de service.*

◁ *La trame et ses multiples, à chacun son accès.*

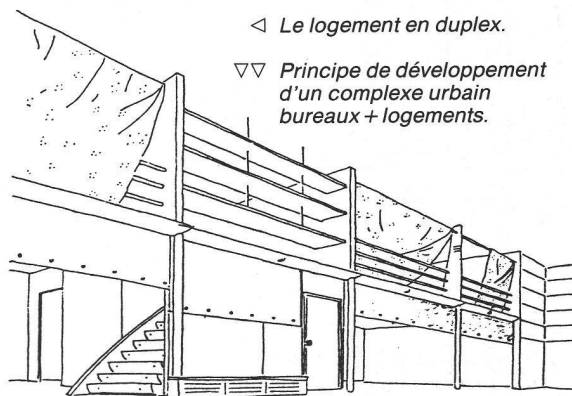
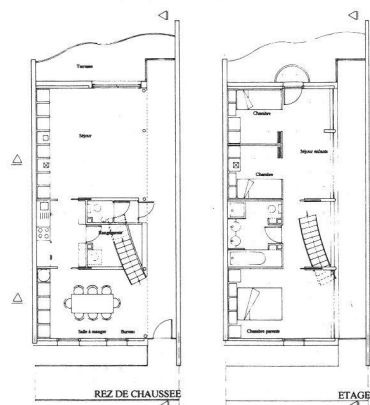
«DOUBLE VIE À LILLE»

Dominique Maret

Logements, du studio au 4 pièces; bureaux et équipements.
Près de la future gare TGV, Lille.

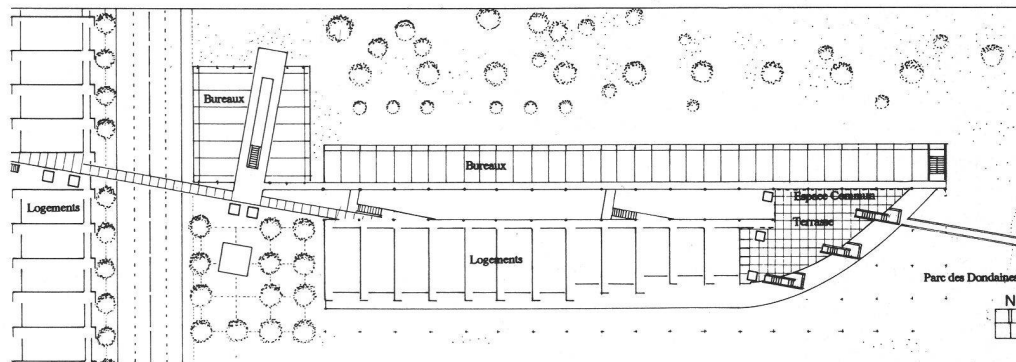
★ *Habiter et travailler en parallèle: près de la future gare du TGV, des logements et des bureaux se conjuguent.*

Sur un site en devenir, probable centre international d'affaires, une implantation de doubles barres où, sur des rues intérieures, se conjuguent bureaux et logements. L'emprise territoriale s'affirme architecturalement et géométriquement sur le site. L'intérieur propose des éléments d'appropriation sensorielle – traitement des façades internes de la rue, rôle de la lumière dans le logement, double volume, espaces dissociés pour chaque activité. Cette notion de confort est complétée par une offre en technologies – câblage, télétravail, mur équipé. Une réponse prospective au profil de vie d'une population ciblée: des jeunes cadres européens, mobiles, soucieux d'efficacité, d'intimité et de qualité de vie quotidienne.



◁ *Le logement en duplex.*

▽ *Principe de développement d'un complexe urbain bureaux + logements.*



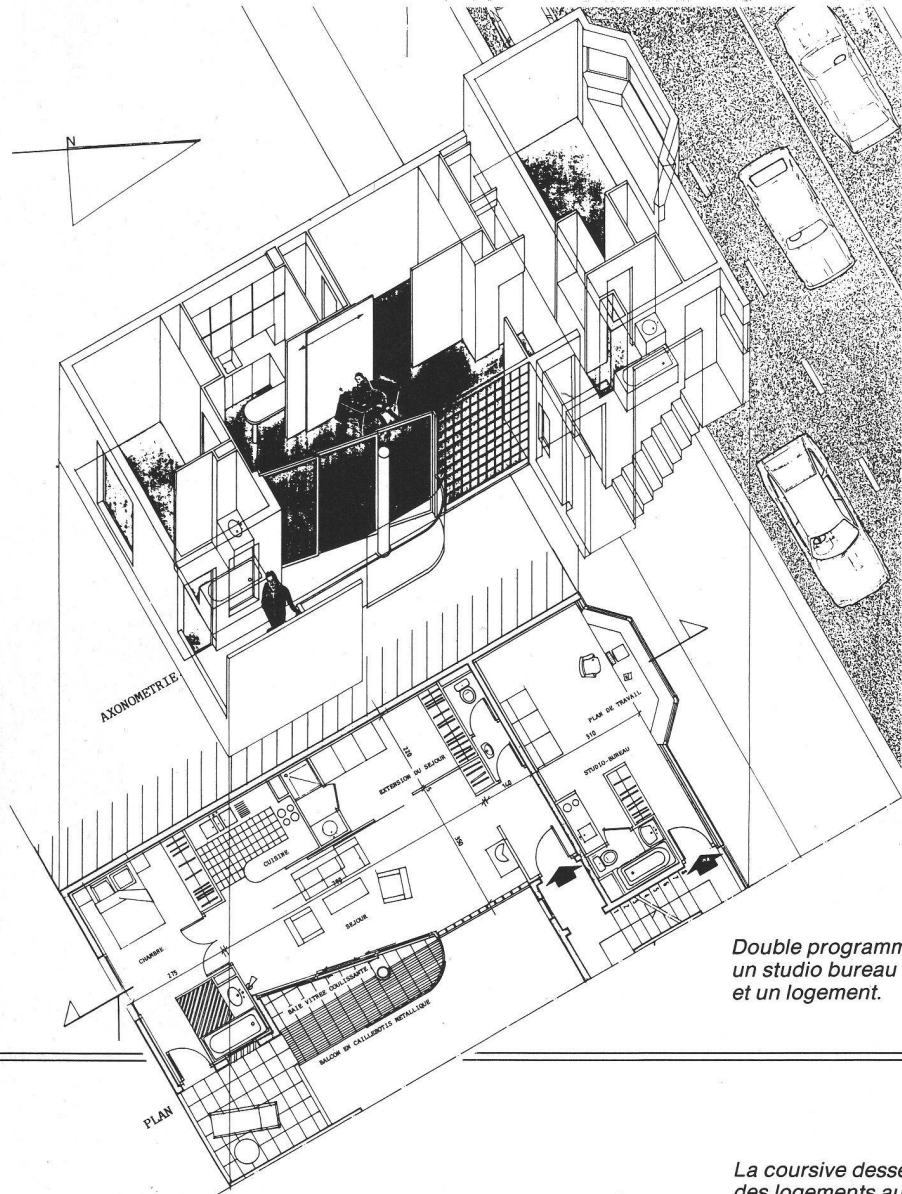
«DOUBLE MIXTE»

Jean-Patrice Calori

6 logements 2/3 pièces de 67 m²,
6 studios bureaux de 25 m².
Le long d'une voie rapide, Nice.

★ Des logements côté cour, des bureaux côté autos. A la complexité structurelle de la ville répond la programmation «mixte» de ce petit immeuble.

Une volonté de s'inscrire dans un environnement complexe de ville dense, une remise en cause de la dissociation habitat/travail. Dans un petit immeuble riverain d'une voie rapide se groupent 6 logements et 6 bureaux. Le programme est restreint, certes, mais il est posé et traité avec une volonté de complexité, de densité. Les bureaux sont semi-autonomes par rapport aux logements, et décalés d'un demi-niveau. Avec leur cuisine et leur salle de bains, ils sont habitables. Ils constituent un bloc isolé et isolant le long de la voie rapide. Les logements se distribuent autour d'un patio de 6 m de côté, et ouvrent sur un jardin en fond de parcelle. Ils comportent des espaces d'intimité, chambre et salle de bains côté jardin et, côté patio, un séjour qui peut être élargi d'une alcôve.



Double programme:
un studio bureau
et un logement.

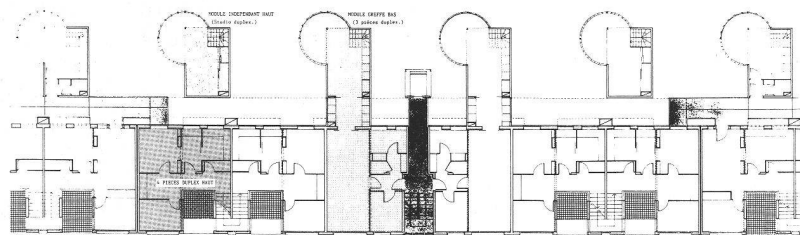
«UNE RÉHABILITATION MODULÉE»

Hélène Mouhot Philippe Primard

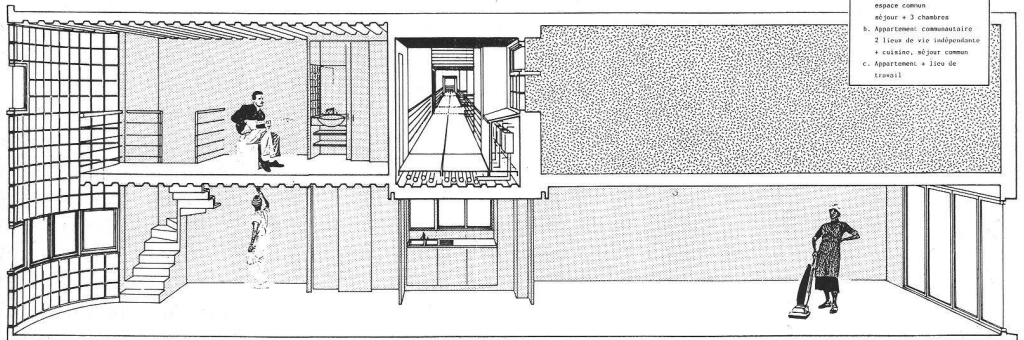
Réhabilitation d'une barre dans le grand ensemble de Frileuse-Aplemont, Le Havre.

★ Un module duplex en façade pour vivre en volume dans un grand ensemble.

Un grand ensemble revisité en profondeur. La réhabilitation de cette barre des années 60, longue de 170 m, accepte la typologie d'implantation linéaire. Mais elle propose un mode de partition plus complexe: un module en duplex est ajouté à la façade, les appartements peuvent fonctionner sur deux niveaux, offrant une grande richesse d'appropriation des volumes. Deux cages d'escalier communes sur trois sont supprimées, espace affecté à des perméabilités de niveau à niveau dans chaque appartement duplex. L'accès se fait par des coursives extérieures créées un niveau sur deux. La répétitivité de la «cellule» 3 pièces, le systématisme de son empilement par «cages» d'escalier sont rompus au profit de la diversité des logements et surtout de la vision en volume.



La coursive dessert des logements auxquels un module duplex en façade donne du volume.



MODULE GREFFE

2 Pièces + Module duplex. (2 axes est. indépendants)

- a. Appartement: familial, séjour + 2 chambres + espace commun, séjour + 3 chambres
- b. Appartement: commercial, 2 lieux de vie indépendants + cuisine, séjour commun
- c. Appartement: + lieu de travail

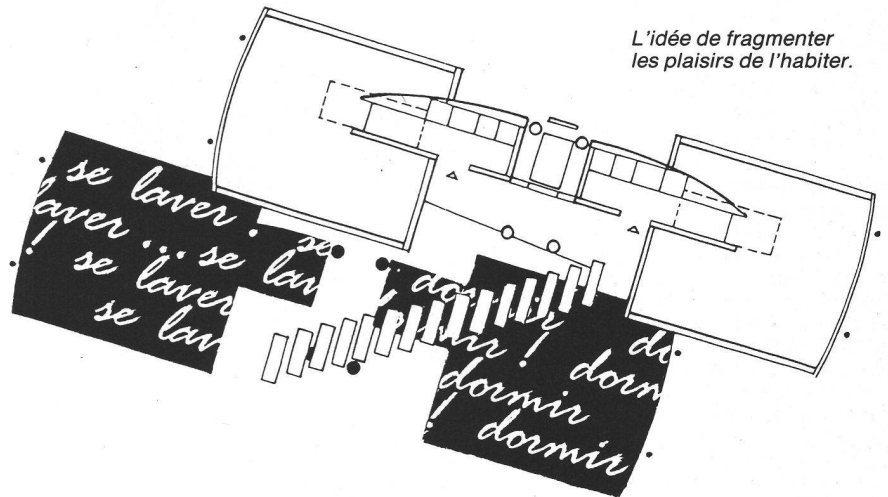
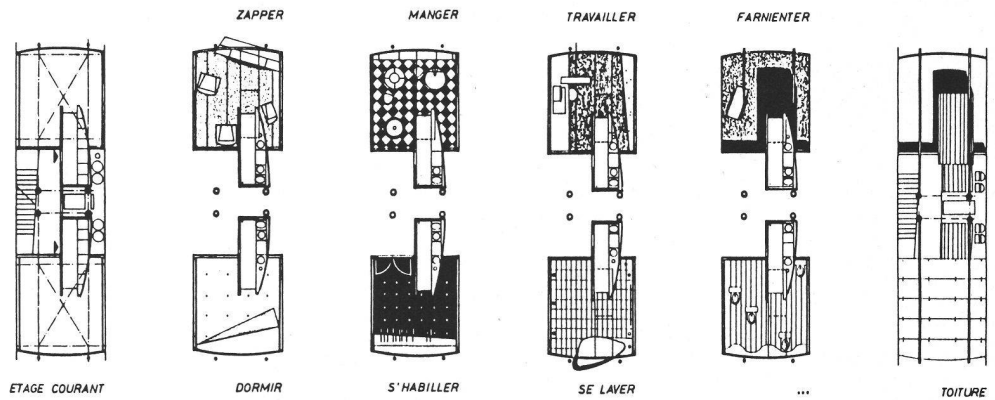
« PARENTHÈSES »

Isabelle Devin Catherine Rannou

12 logements de 16 m² sur une parcelle de 3,50 m de large en ville, à Paris.

★ *Scénario extrême pour parcelle minimum: 12 «chambres en ville» sur un terrain de 3,50 m de large.*

Entre parenthèses, entre mi-oyens, entre autres, entre nous... Exactement situé entre réalisme et symbolisme, ce projet minuscule est un grand geste: sur une étroite parcelle – 3,50 m de large, 45 m² de surface – un pylône de 4 poteaux métalliques supporte 12 studios de 16 m². A raison de 2 par étage, ces «chambres en ville» sont desservies par un ascenseur central et un escalier métallique. Surface minimum. En fait, il ne s'agit pas vraiment de studios mais d'espaces de vie, eux aussi, entre parenthèses. Des lieux de passage, des points de fixation. Avec la collaboration d'un romancier, les architectes ont pris plaisir à simuler des fragments de vie dans chacun d'entre eux, et à en esquisser l'aménagement. Manger, travailler, dormir, se laver, se parer, zapper... chacun exacerbe une, et une seule des fonctions vitales de l'habiter. Cette quête emblématique d'un maximum possible sur une parcelle minimum banale est un hommage à la ville et à la vie.



Géométrie variable

INNOVATIONS: TENDANCES 89

Significatifs de l'air du temps, des modes ou des mythes qui sous-tendent la pensée architecturale de la jeune génération, quelques thèmes récurrents émergent du paysage offert par les réponses à l'Europas. C'est donc un regard panoramique que je propose de porter sur l'ensemble de la production, afin de mettre en valeur quelques idées et quelques concepts caractéristiques de cette session.

Mobilités européennes

Rares furent les réflexions approfondies sur l'évolution des modes de vie et de leur impact sur les formes du logement. «Fenêtre sur cour», de Minazzoli et Chauvin, et le projet de l'équipe Bastié, Bruguère, Fontaine et Vianne Lazare, tous deux mentionnés, sont des exceptions qui se distinguent par la modestie, le réalisme et la pertinence de leur approche concernant l'évolution concrète du logement et de ses groupements. Nombreux furent, au contraire, les projets pour lesquels l'homme, nouveau nomade, fut réduit à sa tendance à l'instabilité professionnelle et familiale; les logements devant intégrer cette dimension. Plusieurs projets proposaient de disséminer sur le territoire européen des «noyaux durs» sur

lesquels l'habitant en déplacement viendrait greffer son «module individuel». Cette métaphore de «l'homme escargot» trouva ses meilleures interprétations dans les projets ferroviaires, où l'élément mobile était le wagon, superposé ou à quai d'un immeuble fixe. Plus subtil, plus crédible que les autres, intégrant d'autres problématiques, «Un logement peut en cacher un autre» – de Cremonini, Lauvergeat, Moget et Gaubert – était le meilleur projet de cette veine. Dans ce projet, quelques wagons symboles viennent se mêler à un habitat sédentaire implanté en frange ferroviaire.

La métaphore du rail fut donc celle qui eut le plus de succès (au détriment des «mobil homes» trop américains et de l'avion inhabitable?) pour symboliser la condition nouvelle de l'homme moderne: le déplacement.

Un léger décalage

Sans doute induits par un effet pervers de la demande d'innovation inhérente au concours, d'autres types de déplacements peuvent être constatés. D'ordre lexicologique d'abord. De la même manière que, lors de la politique des modèles, dans les années 50, l'innovation réelle sur le logement fut souvent remplacée par une prolifération de dé-